



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°39/2026
Samedi 15 août 2026 – Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie – Année A

PRIERE...

IL Y A DES JOURS OU LES PATRONS ET LES SAINTS NE SUFFISENT PAS !

Il y a des jours où les patrons et les saints ne suffisent pas !

Alors il faut prendre son courage à deux mains et s'adresser directement à Celle qui est au-dessus de tout.

Être hardi, une fois, s'adresser hardiment à Celle qui est infiniment belle parce qu'elle est infiniment bonne.

À Celle qui intercède, la Seule qui puisse parler de l'autorité d'une mère.

S'adresser hardiment à Celle qui est infiniment pure parce qu'elle est infiniment douce.

À Celle qui est infiniment riche parce qu'elle est infiniment pauvre.

À Celle qui est infiniment grande parce qu'elle est infiniment petite, infiniment humble.

À Celle qui est infiniment joyeuse parce qu'elle est infiniment douloureuse.

À Celle qui est Marie parce qu'elle est pleine de grâce.

À Celle qui est pleine de grâce parce qu'elle est avec nous.

À Celle qui est avec nous parce que le Seigneur est avec Elle.

Ainsi soit-il.

Charles Péguy (1873-1914)

LITURGIE DE LA PAROLE

SAMEDI 15 AOUT 2026 – ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE – ANNEE A

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du premier livre des Chroniques (1 Ch 15,3-4.15-16 ; 16,1-2)

En ces jours-là, David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour elle. Il réunit les fils d'Aaron et les Lévites. Les Lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur. David dit aux chefs des Lévites de mettre en place leurs frères, les chantres, avec leurs instruments, harpes, cithares, cymbales, pour les faire retentir avec force en signe de joie. Ils amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on présenta devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de paix. Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Psaume 131, 7-8, 9-10, 13-14

Entrons dans la demeure de Dieu,
prosternons-nous aux pieds de son trône.
Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos,
toi, et l'arche de ta force !

Que tes prêtres soient vêtus de justice,

que tes fidèles crient de joie !

Pour l'amour de David, ton serviteur,
ne repousse pas la face de ton messie.

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;

elle est le séjour qu'il désire :

« Voilà mon repos à tout jamais,
c'est le séjour que j'avais désiré. »

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15,54b-57)

Frères, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Lc 11,28)

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 11,27-28)

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire :



« Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (*Ap 11,19a ; 12,1-6a.10ab*)

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.

Psaume 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;

oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quêteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (*1 Co 15,20-27a*)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. – Parole du Seigneur.

Alléluia.

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (*Lc 1,39-56*)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Dans une prière unanime faisons monter vers Dieu le Père de Jésus, Fils de Dieu, né de la Vierge Marie, notre supplication pour tous les hommes.

Donne à ton Église, répandue à travers le monde, de témoigner avec foi de la résurrection de ton Fils, victoire sur la mort Seigneur, nous te prions !

Donne aux dirigeants des nations de reconnaître ton Fils, comme seul vrai Roi, et de construire un monde plus fraternel. Seigneur, nous te prions !

Donne aux hommes et aux femmes qui connaissent l'épreuve et à leurs familles, de trouver en Marie, refuge et réconfort. Seigneur, nous te prions !

Donne à tous les pèlerins qui se rendent dans un sanctuaire marial de s'ouvrir au dialogue et de trouver, par la prière, force et espérance. Seigneur, nous te prions !

Donne à notre communauté et à chacun de ses membres d'entendre ta parole et de répondre à ton appel avec la confiance de Marie. Seigneur, nous te prions !

Seigneur, qui te tiens au milieu des croyants rassemblés en ton Nom, écoute les supplications de ta famille et daigne répondre à ses appels. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen

Chères sœurs et chers frères,

aujourd'hui n'est pas dimanche, mais nous célébrons d'une manière différente la Pâque de Jésus qui change l'histoire. En Marie de Nazareth, il y a notre histoire, l'histoire de l'Église plongée dans notre humanité commune. En s'incarnant en elle, le Dieu de la vie, le Dieu de la liberté a vaincu la mort. Oui, aujourd'hui, nous contemplons comment Dieu vainc la mort : jamais sans nous. À lui appartient le règne, mais à nous appartient le "oui" à son amour qui peut tout changer. Sur la croix, Jésus a librement prononcé le "oui" qui devait vider de son pouvoir la mort, cette mort qui sévit encore lorsque nos mains crucifient et que nos cœurs sont prisonniers de la peur, de la méfiance. Sur la croix, la confiance a vaincu, l'amour qui voit ce qui n'est pas encore vaincu, le pardon a vaincu.

Et Marie était là : elle était là, unie à son Fils. Nous pouvons aujourd'hui deviner que Marie, c'est nous quand nous ne fuions pas, c'est nous quand nous répondons par notre "oui" à son "oui". Dans les martyrs de notre temps, dans les témoins de la foi et de la justice, de la douceur et de la paix, ce "oui" vit encore et continue de lutter contre la mort. Ainsi, ce jour de joie est un jour qui nous engage à choisir *comment* et *pour qui* vivre.

La liturgie de cette Fête de l'Assomption nous propose le passage évangélique de la Visitation. Saint Luc rapporte le souvenir d'un moment crucial dans la vocation de Marie. Il est beau de revenir à ce moment, en ce jour où nous célébrons l'aboutissement de son existence. Toute histoire sur terre est brève et a une fin, même celle de la Mère de Dieu. Mais rien ne se perd. Ainsi, lorsqu'une vie s'achève, son caractère unique resplendit plus clairement. Le *Magnificat*, que l'Évangile met sur les lèvres de la jeune Marie, rayonne désormais de la lumière de toutes ses journées. Une seule journée, celle de la rencontre avec sa cousine Élisabeth, renferme le secret de toutes les autres journées, de toutes les autres saisons. Et les mots ne suffisent pas : il faut un chant qui continue d'être chanté dans l'Église, "de génération en génération" (Lc 1,50), au soir de chaque journée. La fécondité surprenante d'Élisabeth, qui était stérile, confirme Marie dans sa confiance : elle anticipe la fécondité de son "oui", qui se prolonge dans la fécondité de l'Église et de toute l'humanité, lorsque la Parole renouvelante de Dieu est accueillie. Ce jour-là, deux femmes se sont rencontrées dans la foi, puis elles sont restées trois mois ensemble pour se soutenir mutuellement, non seulement dans les choses pratiques, mais aussi dans une nouvelle façon de lire l'histoire.

Ainsi, frères et sœurs, la Résurrection entre encore aujourd'hui dans notre monde. Les paroles et les choix de mort semblent prévaloir, mais la vie de Dieu interrompt le désespoir par des expériences concrètes de fraternité, par de nouveaux gestes de solidarité. Avant d'être notre destin ultime, en effet, la Résurrection modifie – corps et âme – notre façon d'habiter la terre. Le chant de Marie,

son *Magnificat*, renforce dans l'espérance les humbles, les affamés, les serviteurs zélés de Dieu. Ce sont les femmes et les hommes des Béatitudes qui, même dans la tribulation, voient déjà l'invisible : les puissants renversés de leurs trônes, les riches les mains vides, les promesses de Dieu réalisées. Ce sont des expériences que, dans chaque communauté chrétienne, nous devons tous pouvoir dire avoir vécues. Elles semblent impossibles, mais la Parole de Dieu continue de se manifester. Lorsque naissent les liens par lesquels nous opposons le bien au mal, la vie à la mort, alors nous voyons que rien n'est impossible avec Dieu (cf. Lc 1,37).

Parfois, malheureusement, là où prévalent les sécurités humaines, un certain bien-être matériel et cette insouciance qui endort les consciences, cette foi peut vieillir. Alors survient la mort, sous forme de résignation et de lamentations, de nostalgie et d'insécurité. Au lieu de voir le monde ancien toucher à sa fin, on en cherche encore le secours : le secours des riches, des puissants, qui s'accompagne généralement du mépris des pauvres et des humbles. Mais l'Église vit dans ses membres fragiles, elle rajeunit grâce à leur *Magnificat*. Aujourd'hui encore, dans les communautés chrétiennes pauvres et persécutées, les témoins de la tendresse et du pardon dans les lieux de conflit, les artisans de paix et les bâtisseurs de ponts dans un monde en morceaux sont la joie de l'Église, ils sont sa fécondité permanente, les prémices du Royaume qui vient. Beaucoup d'entre eux sont des femmes, comme la vieille Élisabeth et la jeune Marie : des femmes pascales, apôtres de la Résurrection. Laissons-nous convertir par leur témoignage !

Frères et sœurs, lorsque dans cette vie "nous choisissons la vie" (cf. Dt 30,19), alors en Marie, montée au Ciel, nous avons raison de voir notre destin. Elle nous est donnée comme le signe que la résurrection de Jésus n'a pas été un fait isolé, une exception. Tous, dans le Christ, nous pouvons englober la mort (cf. 1 Co 15,54). Certes, c'est l'œuvre de Dieu, pas la nôtre. Cependant, Marie est cet entrelacement de grâce et de liberté qui pousse chacun de nous à la confiance, au courage, à l'engagement dans la vie d'un peuple. « *Le Puissant fit pour moi des merveilles* » (Lc 1,49) : puissions-nous chacun faire l'expérience de cette joie et en témoigner par un chant nouveau. N'ayons pas peur de choisir la vie ! Cela peut sembler dangereux, imprudent. Combien de voix nous murmurent sans cesse : "Pourquoi fais-tu cela ? Laisse tomber ! Pense à tes intérêts". Ce sont des voix de mort. Nous, en revanche, nous sommes disciples du Christ. C'est son amour qui nous pousse, corps et âme, dans notre temps. Comme individus et comme Église, nous ne vivons plus pour nous-mêmes. C'est précisément cela – et cela seul – qui répand la vie, qui fait prévaloir la vie. Notre victoire sur la mort commence dès maintenant.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

ENTRÉE :

- 1- Ina to Iesu Metua, o tei reva i te ao ra,
tei hau i te ra'i Maria, ei tino ei varua ra,
himene, himene a faatura. *(ter)*
- 2- I pohe roa Maria i te rahi tona aroha,
ua tanu mai na Apotoro ra, iana ma te faatura.
Ua reva, ua reva tona varua. *(ter)*

KYRIALE : *français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : *Petiot*

Bienheureuse es-tu Marie, dans la gloire de ton fils.
Heureuse es-tu Vierge Marie, dans la gloire de Dieu.

ACCLAMATION : *Pâques*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantiallem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Petiot*

Avec Marie ta mère, nous te supplions.

OFFERTOIRE :

- R- Béni sois-tu, Seigneur,
En l'honneur de la Vierge Marie,
Béni sois-tu, Seigneur.
- 1- Vous êtes belle, ô Notre-Dame,
Auprès du Père en Paradis,
Comblée de biens par le Seigneur,
Dont l'amour chante en votre vie.
 - 2- Ô Vierge, Mère du Sauveur,
Depuis toujours, Dieu vous aimait,
Pensant à vous qui seriez là
Quand parmi nous son Fils viendrait.
 - 3- Le Seigneur vint, un jour du temps,
Pour partager notre labeur,
Vous étiez là pour le donner
A sa mission de Rédempteur.
 - 4- Dans son Royaume de lumière
Où Dieu vous place auprès de Lui,
Vous êtes reine et vous brillez
Comme l'aurore après la nuit.

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
Nous proclamons ta résurrection,
Nous attendons ta venue, dans la gloire.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Mozart - français*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

- 1- Arue tatou ia Maria, oia te Arii vahine,
no te ra'i e no te fenua, mafatu purete.
- R- Ave Maria, Ave Maria, Metua vahine,
no te mau ui ato'a.

ENTRÉE :

E Maria peato, e te kui no Iesu
A tiohi mai oe e ta oe tau tama
E tama hoi matou o oe to matou kui
Koakoa nui hoi matou
E koika, e koika, e koika kanahau
E koika kanahau no Maria peato
Aahi tatou nui nei,
E na Maria i uka io te Tama.

KYRIALE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. /R

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous. /R

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. /R

PSAUME :

Ave ave ave Maria, ave ave ave Maria !

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen (*Amen*)
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.
H Acclamons !
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.
H Le Seigneur est mon berger !
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen.

PROFESSION DE FOI :

Voir page 6.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te Motua e
Apu'u mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

1- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain (*bis*)

Que ce pain devienne ton corps !

2- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin (*bis*)
Que ce vin devienne ton sang !

3- Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains (*bis*)
Que mes mains ressemblent à tes mains !

4- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie (*bis*)
Que ma vie ressemble à ta vie !

SANCTUS : *latin*

ANAMNESE :

Tu as connu tu as connu la mort
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens et tu reviens encore
Pour nous sauver, nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *William TEVARLA - paumotu*

COMMUNION :

Seigneur Jésus, corps livré pour nous!
Seigneur Jésus, sang versé pour nous!
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

Je suis là ô mon Dieu. Je te reçois dans mon âme.
Guéris-moi, délivre-moi. Sauve-moi, purifie-moi.

Je te vois bien vivant. C'est ton cœur qui m'attend.

ENVOI :

1- E Maria e ua riro tau korona e ohu nei tou rimarima
E hei pure mua to oe aro.
R- Ia here iau (*ia here iau*) i tau (*i ta'u*) korona (*i ta'u korona*)
Ia pure au (*ia pure au*) i ta'u (*i ta'u*) miterio (*i ta'u miterio*)
No te mea e pure mana te rotario.
H E Maria e.



CHANTS

SAMEDI 15 AOUT 2026 A 8H – ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE – ANNEE A

ENTRÉE : *MHN 217-2*

1- Ina to Ietu Mesia, o tei reva i te Ao ra,
Te hau i te ra'i Maria, ei tino, ei varua ra.

R- Himene, Himene a faatura. (*ter*)

2- I pohe roa Maria i te rahi tona aroha
Ua tanu mai na Apotoro, iana ma te faatura.

R- Ua reva, ua reva tona Varua. (*ter*)

KYRIALE : *Rona TAUFU - grec*

GLOIRE À DIEU : *Petiot III*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahohe e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME : *psalmodie*

Debout à la droite du Seigneur,
se tient la reine toute parée d'or.

ACCLAMATION :

Ua matara te uputa o te ra'i o Maria tei tomo i roto,
i te hanahana o te Atua, Alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Voir page 4.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Petiot*

Avec Marie, ta mère, Seigneur, nous te supplions.

OFFERTOIRE :

1^{er} chant : *Médéric BERNARDINO*

Ave eee, Ave Maria (*bis*) Gratia plena dominus tecum
Ave eee, Ave Maria (*bis*) Sois à mes cotes,
Mere bien aimee, avec Toi je veux chanter
O Seigneur, notre Dieu, Magnificat (*bis*),
Magnificat (*bis*), Magnificat (*bis*) Magnificat (*bis*)
Saint est son Nom, (*Saint es son Nom*),
Pour l'Eternité (*Eternité*)

2^{ème} chant :

R- Nous te saluons ô toi notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
en toi nous est donnée l'aurore du matin.
1- Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,
tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,
Guide-nous en chemin étoile du matin.
2- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
en ton âme en ton corps, tu entres dans les cieux,
emportée dans la gloire, Sainte Reine des Cieux,
un jour auprès de Dieu.

SANCTUS : *Médéric BERNARDINO - latin*

ANAMNESE : *Albéric TEHEI*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a
e te Fatu e, e Ietu e,
te faateitei nei matou i to'oe na, ti'a faahoura'a
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Jimmy II - tahitiens*

AGNUS : *James SLAOU CHIN - latin*

COMMUNION : *Communauté du Chemin Neuf*

R- Nous recevons le même pain,
nous buvons à la même coupe,
afin de devenir celui qui nous unit, le Corps du Christ.

1- Heureux qui désire la vie,
qu'il s'en approche et la recoive,
il recevra Jésus lui-même
et connaîtra l'amour de Dieu.

3- Heureux qui regarde le cœur,
et ne juge pas l'apparence,
il reconnaîtra dans ce pain,
Jésus l'Agneau livré pour nous

7- Heureux l'homme qui aimera,
son frère au nom de l'Évangile,
il recevra l'amour puissant de Jésus-Christ
vainqueur du mal.

ENVOI : *Totina e Oko*

E Tiare Maria mai te riri ;
Tei mā'itihia nō te ra'i mai te merahi tē tāhiri ra
I tō rāto mau pererau.
Mai te rōti tei tōpatahia e te hupe o te ra'i
Mai te hiona ra tei nā roto mai (i) Te mata'i o te reva.
Afea rā 'oe (e) tae mai ai e tae mai ai,
Tē tīa'i nei mātou ia 'oe tō mātou Ārai.
'A rave ia mātou nei arata'i nā te 'ē'a mau,
nō tō mātou 'ā'au tāiva tei mā'iri ia 'oe na